

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Colloque international de Brazzaville : Rose Christiane Ossouka Raponda représente Ali Bongo Ondimba

LA cheffe du gouvernement a pris part à ces assises qui ont récemment eu lieu dans la capitale congolaise. Plusieurs autres personnalités, dont des chefs d'État, étaient également présentes.

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

RÉPRÉSENTANT le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, a pris part, mardi dernier, à Brazzaville, au colloque international éponyme sur le thème, "De Gaulle et Brazzaville: une mémoire partagée entre la France, le Congo et l'Afrique". Par cette rencontre de haut niveau organisée à l'occasion des soixante (60) ans des indépendances des pays d'Afrique francophone et des quatre-vingts ans de la participation des troupes africaines à la libération de la France en 1940, la cheffe du gouvernement effectuait sa première sortie sur la scène continentale depuis son arrivée à l'Immeuble du 2-Décembre, le 16 juillet dernier.

Aux côtés des chefs d'État du Tchad, Idriss Déby Itno, de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Tshisekedi, du Premier ministre du Cameroun, Joseph Dion Ngutte, du ministre français des Affaires étrangères et de l'Europe, Jean-Yves Le Drian, et de la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo, Rose Christiane Ossouka Raponda s'est fait fort de rappeler les liens indéfectibles qui unissent le Gabon aux pays de la sous-région et à la France.

"Revenir sur cette page de notre histoire commune, a-t-elle dit, c'est indéniablement regarder avec lucidité l'apport non négligeable des peuples d'Afrique équatoriale dans la libération de la France, alors même que "l'honneur et l'indépendance de la France" étaient au creux de son existence, autrement dit menacés." Et de poursuivre : "Si la France a su compter sur ses terres et contrées africaines, Brazzaville,

capitale de l'Afrique Équatoriale française (AEF), à travers la Conférence de 1944, présidée par le Général De Gaulle, fut le point de départ d'un nouveau chemin entre la France et l'Afrique."

De fait, a-t-elle indiqué, la marche des colonies de l'Afrique Equatoriale française (AEF) vers les indépendances, "qui débuta à Brazzaville permit, à travers l'épreuve de la guerre, de rendre inextricables les destins de l'Afrique et de la France". Sur ce, elle a relevé l'apport de "vaillants soldats africains", notamment du capitaine Charles Ntchorere, à l'effort de libération de la France. De même, elle a souligné l'engagement de Jean-Hilaire Aubame



La cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, lors de son intervention à Brazzaville.

et d'Albert Bernard Bongo, deux compatriotes qui symbolisaient l'émergence des Africains dans la sphère décisionnelle et de responsabilités. D'où, a-t-elle appelé à faire de cette histoire commune et mémoire partagée, un socle sur

lequel on doit s'appuyer pour bâtir ensemble, de manière apaisée, concertée et en toute sérénité, un avenir encore meilleur.

À noter, par ailleurs, que la coopération liant le Gabon au Congo n'était pas en reste lors de

ce séjour de la Première ministre à Brazzaville. Rose Christiane Ossouka Raponda était en effet porteuse d'un message du président Ali Bongo Ondimba à son homologue Denis Sassou Nguesso (lire ci-dessus).

Gabon-Congo : Ali Bongo Ondimba écrit à Denis Sassou Nguesso

LE message du chef de l'État gabonais a été remis à son homologue congolais par la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda. C'était en marge du "colloque international de Brazzaville" qui s'est tenu mardi dernier dans la capitale congolaise.

ONDOUBANTSIBAH
Libreville/Gabon

LA coopération bilatérale entre le Gabon et le Congo n'était pas en marge du récent séjour à Brazzaville, de la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda. Cela à l'occasion du "colloque international de Brazzaville" qui s'est récemment tenu dans la capitale congolaise. Assises ayant vu la participation de plusieurs hautes personnalités, et au cours desquelles elle a représenté le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

En effet, au cours de ce séjour, la Première ministre a été reçue par le chef de l'État congolais, Denis Sassou Nguesso. Occasion pour elle de remettre à ce dernier, un message de son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba.

Même si la teneur dudit message n'a pas été révélée à la presse, on peut imaginer, au regard du caractère "fraternel" et "amical" régissant les relations entre nos deux pays unis par l'histoire, la géographie et la culture, qu'il a porté sur des questions d'ordre bilatéral. Et aussi en rapport avec l'intégration sous-régionale. Le numéro un gabonais étant également président de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC).

Il faut rappeler qu'à ce titre, Ali Bongo Ondimba qui vient de boucler la réforme de cette organisation sous-régionale, est engagé, aujourd'hui, dans l'organisation de la prochaine réunion de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement membres de l'Institution. Des assises prévues pour le mois de novembre, et au terme desquelles le président ga-



Une phase de l'audience que le président congolais a accordée à la Première ministre gabonaise.

bonais devrait passer le flambeau à son homologue congolais.

C'est d'ailleurs dans la perspective de ce rendez-vous que le chef de l'État a instruit, il y a plus d'une semaine, son ministre des Affaires étrangères,

Pacôme Moubélet Boubeya, d'effectuer une tournée dans l'espace CEEAC, pour rencontrer ses pairs de ladite sous-région. Rappelons que Brazzaville a été la première étape du périple du chef de la diplomatie gabonaise.